

Mentions intéressant la musique et les musiciens
relevées dans la Gazette de Liège
imprimée chez F.J.Desoer, à la Croix d'or
sur le Pont d'Isle, à Liège
depuis le 18.IV.1764.

Année 1782.

Note préliminaire.

Notre récolte de mentions "musicales" pour 1781 avait été fort mince. Il en va de même pour 1782 où, de surcroît, lors de notre relevé, nous n'avions pas repris les spectacles. On en trouvera l'essentiel dans MARTINY, op.cit., 50-54, et dans ces quelques lignes que nous empruntons à Henri HAMAL, Annales (1782), d'après la copie qu'en avait prise L.TERRY.

"1782 - Pendant un an, aucun musicien ne passa par Liège. Nous n'eûmes que des redoutes, des bals et la comédie, mais nous goûtâmes encore, le 21 décembre 1782, la satisfaction de posséder parmi nous notre compatriote M.GRETRY qui reçut de toutes parts l'accueil dû à sa célébrité. Son Altesse (François-Charles de Velbrück, 1771-1784) qui depuis longtemps l'honorait de sa bienveillance et de son estime daigna lui en donner encore les marques les plus flatteuses.

M.GRETRY se rendit à la Salle des Spectacles et fut conduit à la loge magistrale où MM. nos Bourgmestres le placèrent au milieu d'eux. Les Comédiens donnèrent L'Amant Jaloux, précédé d'un divertissement analogue à la présence de M.GRETRY, composé en partie de celui qui avait été représenté il y a deux ans, à l'installation de son buste dans l'avant-scène du théâtre.

A la fin de cette pièce, un transparent où était écrit Vive Grétry traversa le haut de théâtre, s'arrêta au-dessus de la loge magistrale et, s'ouvrant, remit à MM. les Bourgmestres régents un bouquet qui fut présenté par eux au nom de la patrie à l'illustre artiste, par des applaudissements et des acclamations de toute l'assemblée.

Le 22, il assista encore au spectacle qui fut honoré de la présence de Son Altesse. Le 23 décembre, la Société d'Emulation tint une séance extraordinaire et publique à l'occasion de la présence de notre illustre compatriote M.GRETRY, associé honoraire. Au moment de son entrée dans la salle, l'Orchestre, composé de tous nos premiers musiciens, exécuta une ouverture d'un de ses opéras. M.REYNIER, Secrétaire perpétuel, le complimenta au nom de la Société. M.HENKART lut une pièce en vers de sa composition analogue à la circonstance; M.REYNIER en lut une autre de M.BASSENGE. Ces deux pièces furent très applaudies. Ensuite M.REYNIER remit à M.LOUIS, premier architecte du roi de Pologne, qui accompagnait M.GRETRY, une patente d'associé honoraire de la part de la Société.

L'orchestre continua d'exécuter supérieurement différents morceaux de musique, entre autres un duo de Céphale et Procris, parodié par M.RAMOUX, le dernier chœur des Mariages Samnites, parodié par M.REYNIER et un duo liégeois. Tous ces morceaux furent aussi applaudis que bien exécutés. Les musiciens, animés par les acclamations générales et par la présence de l'artiste éminent que l'on fêtait se surpassèrent et mirent le comble à la satisfaction de la nombreuse assemblée.

A l'issue de la séance, M.GRETRY se rendit au spectacle. Les Comédiens donnèrent Le Jugement de Midas, précédé de La Fausse Magie. M.GRETRY employa les derniers moments de son séjour à rendre ses devoirs à Son Altesse, et il partit à deux heures du matin pour Bruxelles."

Gazette de Liège.

2.1.- Spectacle (...) - Cours de mathématiques du Sr.THOMASSIN, professeur au Grand Collège(...) (réclame répétée plusieurs fois)(333a).

4.1.- Spectacle (...) Entre les deux pièces, le Sr.BANEUX le jeune exécutera un Quatuor de cor (333).

7.1.- Spectacle : Le Barbier de Séville, de BEAUMARCHAIS et L'Heureuse Nouvelle de la Naissance de Mgr. le Dauphin, comédie ornée de vaudevilles par M.de VALBRAY. Ce spectacle sera honoré de la présence de Son Altesse.

N.B. Des fêtes avaient été données le 2.1 pour célébrer la naissance du Dauphin. Notons encore que Beaumarchais avait écrit Le Barbier en 1775.

14.1.- Réclame (répétée dans les n^{os} 43 et 47) pour l'Encyclopédie de PLOMTEUX et PANCKOUCHE.

25.1- C.PLOMTEUX met en vente Rituale Ecclesiae Leodiensis, jussu Francisci Caroli, Episcopi, in 4^o imprimé chez DESOER.

15.2.- J.H.RONGE, marchand au palais, a un très beau clavecin à vendre (334).

22.2.- Le Sr.VANDENBERG, musicien à la cathédrale, résidant sur le quai Saint-Léonard, au café de la Promenade, avertit qu'il a un beau Billard et qu'il vend du bon Vin du Pays, blanc et rouge, à 5 et 6 sous la bouteille, et de la bonne Hougarde (335).

25.2.- HENVAUX, musicien de la Très Illustre Cathédrale et maître de violon de l'Académie Anglaise, aura l'honneur de donner, vendredi prochain 1er mars, un grand Concert vocal et instrumental, dans lequel il exécutera un nouveau Concerto de violon (336).

M.GUILLAUME jouera un Concerto d'alto-violon (337), M.DECORTIS un Concerto de Violoncelle (338), M.BANNEUX l'aîné jouera un Concerto de clairon (sic)(cf 333), M.BIERIN jouera une sonate de violoncelle (339), MM HENVAUX (335) et FAUCAN (340) exécuteront une Symphonie concertante de CAMBINI (341). M.HEYBEN jouera plusieurs morceaux sur le cistre (342). On y chantera plusieurs grands chœurs et Airs choisis d'opéras. C'est à la salle de Comédie et aux prix ordinaires. Début à 5½ heures.

15.3.- Hubert SARTON, Horloger mécanicien de S.A.C., demeurant au pied du Pont d'Isle, à Liège, annonce qu'il a plusieurs cloches à vendre (343) (annonce répétée dans le n°47).

- 1.4.- N. TERRY(...) a reçu un assortiment d'estampes anglaises et françoises, et des musiques pour toutes sortes d'instruments (344).
- 12.4.- Il vaque deux place de musiciens (taille et haute-contre) à la cathédrale d'Anvers.
- 17.5.- Cystre ou guitare allemande à vendre chez M.FAUCAN, faubourg Saint-Gilles (345).
- 12.7.- Les Comédiens français de Maestricht donneront, le 16.7 une seconde représentation de Tircis et Céphise, opéra en trois actes, paroles du Sr.VALLEE, Acteur de la Troupe, musique de Sr. VANDER BROECK, musicien de l'orchestre (de Maestricht) (346).
- 29.7.- Pour le pensionnat des Guillemins, on demande un maître de dessin, d'armes, de danse.
- .- Deux contrebasses à vendre chez LIBERT, musicien de Saint Pierre, demeurant sur la place Saint-Denis, à Liège (347).
- 21.8.- Le peintre J/Jh.COCLET(...) demeure derrière St Martin-en-Isle, à l'enseigne du Méridien.
- 23.10.- Le Sr.DUCHESNE, professeur de danse, est revenu de Paris (...) Il enseigne d'après GARDEL, Premier danseur de l'Opéra. (348).
- 11.11.- Les spectacles ont repris.
- 22.11.- Chez M.SCHOLL, demeurant à Aix-la-Chapelle, rue St Adalbert, l'on trouve des clavecins (piano-forte) anglais, nouvellement construits par un des plus célèbres constructeurs de Londres (...). Ils sont plus grands que les pianos ordinaires (349).
- 2.12.- A vendre une collection de violon vieux, une contrebasse et un violoncelle chez VANDENBERG, au Café français, rue de la Wage (350).
- 11.12.- Le Sr. FROMENT fils, maître de Danse (...) demeure au Pot d'Etain, rue des Croisiers (351).
- .- Violons à vendre de feu Mr. CRAWION, ler violon de la Cathédrale, de même que plusieurs ouvrages de sa composition. S'adresser à Melle la veuye CRAWION, chez Mme TOUSSAINT, proche les Carmes en Isle(352)
- 16.12.-Début des cours gratuits d'Accoucheuses le 2.1.1783(...) professeur, le Dr.FALIZE.
- 23.12.- Article sur la présence de Gretry à Liège, au théâtre. Voir MARTINY, op.cit., pp.53-54.
- 25.12.- Idem à l'Emulation - Son départ pour Bruxelles. Henri HAMAL en a donné l'essentiel dans ses Annales (v.supra).

J.QUITIN.

Notes pour 1782.

- 333a.cf de FROIDCOURT (G) Velbrück (...), Liège 1948, p.52.
- 333b. La liste des musiciens de l'orchestre de la Comédie pour les saisons 1782-1783 et 1788-1789 mentionnent un BANNEUX senior ou aîné comme ler basson. Les cornistes sont les frères KAR ou CARTS. En 1782, BANNEUX cadet est le 6° (sur 7) premier violon. En 1791-1792, nous relevons un BANEUX trompette. Le BANEUX bassoniste et le BANEUX violoniste ont disparu. Les Capitations de Liège pour 1791, paroisse de Ste Marie-Magdelaine signalent un Pierre-lambert BANEUX, ancien musicien, demeurant avec son épouse Marguerite LAMAL.
334. RONGÉ : non identifié.

335. Lambert VANDENBERG est engagé comme basson à la cathédrale Saint-Lambert aux gages de 9 florins par mois, en remplacement de feu Charles-Nicolas LATOUR, le 13.11.1769. Son nom revient de temps à autre dans les Conclusions capitulaires, par exemple le 2.9.1773, il reçoit une augmentation de 4 fl. par mois; le 18.9.1777, une gratification de 12 écus; le 23.6.1783, il demande une gratification pour avoir participé aux processions; le 7.1.1784, le Chapitre rejette sa demande d'avances sur gages. Il est possible que ce soit lui que nous trouvons sur une liste de musiciens de l'Orchestre du théâtre de Liège en qualité de contrebassiste en 1782-83 (Cf MARTINY, op.cit.52). Il n'est pas repris sur celle de 1788-1789. Le commerce fait par VANDENBERG montre un aspect caractéristique de l'état social des instrumentistes liégeois. Contrairement aux chantres, presque tous prêtres et dotés d'un bénéfice, les instrumentistes des églises ne perçoivent que des gages minimes, en tout cas insuffisants pour faire vivre une famille. De là ces commerces exercés tantôt par l'épouse, tantôt par le musicien lui-même.

336. Léonard HENVAUX (ou HENNEVAUX), ancien choral à St-Lambert, y est engagé comme violon, à 12 fl. par mois, le 18.9.1775. Son nom revient à différentes reprises dans les Conclusions capitulaires, le plus souvent pour solliciter une augmentation de gages. Le 23.1.1782, HENVAULT (sic) sollicite les gages libérés par suite du décès de Jean Baptiste CRAWION, 1er violon. Il obtient à la fois l'emploi et des gages de 6 écus par mois au lieu des 4 écus qu'il percevait. Mais pas davantage, car les gages de CRAWION étaient "une grâce extraordinaire en raison de son talent exceptionnel. Nous retrouverons plus loin (28.3.1785 et 30.11.1787) le nom de HENVAUX dans la Gazette de Liège. A la cathédrale, il devient membre de la Confrérie Sainte-Cécile en 1777. Son nom disparaît en 1793. (cf QUITIN J. La confrérie Sainte-Cécile en la cathédrale Saint-Lambert à Liège. S.L.M., Bulletin n°15, 16-38, p.2) Par contre, Léonard HENVAUX, cité 4ème (sur 7) premier violon à l'orchestre du théâtre en 1782-83 (cf MARTINY, op.cit.52), puis comme premier violon solo en 1788-89 et 1791-92 (cf Fonds Français, Bibl. des Chiroux, à Liège) l'est encore en 1796-97. (MARTINY, op.cit.74). En 1800, L.F.HENVAUX a dû céder sa place à L.F.GAILLARD (cf QUITIN J. Léonard-Joseph Gaillard 1766-1837)(...) Annales du Cercle hutois des Sciences et des Arts. T.XXIX, 100° anniversaire (185-204), Huy, 1975. Le HENVAUX qui figure sur la liste du théâtre en 1839-40 (MARTINY, op.cit.245) est probablement son fils. Pour en finir avec ce musicien signalons que les Capitulations de Liège pour 1791 signalent Léonard-François HENVAUX, musicien de Saint-Lambert, demeurant Paroisse Saint-Jean-Baptiste, devant Saint-Jean, avec son épouse Joséphine DEMANY, et Marguerite DEMANY et une servante. La même source cite Michel HENNEVEAU, musicien, demeurant Paroisse Sainte-Marie-Madeleine, rue du Rêve. En ce qui concerne l'Académie Anglaise, ci-devant Collège de Jésuites, voir la Gazette de Liège du 3.4.1776, ainsi que de FROID-COURT (G.), Velbrück (...) Liège, 1948 (50-51, Plan des études).

337. GUILLEAUME, musicien de la cathédrale Saint-Lambert (cf QUITIN, La confrérie Sainte-Cécile...) SLM B.15 (28-29).

338. Jean-François DECORTIS l'aîné (Liège 22.11.1760-27.6.1816), violoncelliste et compositeur. Cf QUITIN, Six Sonates pour le Violoncelle par J.F.DECORTIS l'aîné, dans La Vie wallonne, T.XXXII, n°282 Liège, 1958. Le nom de ce musicien reviendra à maintes reprises dans la Gazette de Liège. DECORTIS était également violoncelliste à l'orchestre du Théâtre, de 1788 à 1796 au moins.

339. Jean-Joseph BIERIN (ou BIERENS), ancien choral à Saint-Lambert, puis violoncelliste à cette maîtrise (du 8.1.1776 au 22.6.1793); 3ème violoncelliste au Théâtre de Liège en 1782, 1788, 1791, mais plus

en 1796. Notons qu'un Henri BIERIN est cité comme recteur de l'autel des Saints Jean-et-Agnès dans la cathédrale le 2.9.1783, puis comme directeur de la maison des choraux le 18.6.1788.

340. FAUCANT (cf 115), violon de la collégiale Sainte-Croix (1758 à 1762) et au théâtre (1782). Sans doute un parent du Joseph FAUCANT chantre à la cathédrale, décédé en novembre 1777.

341. CAMBINI. voir note 282 (11).

342. HEYBEN, HAGEBEN, HAYEBEN : cf note n°92. Le Registre de population de Liège pour l'An IX (1800) cite, Quartier Central, Place Denis 915 "HAYEBIN, Alexandre, 61 ans, ex-musicien et TOMBLOIT, Marguerite, 68 ans, épouse".

343. Un descendant de cet horloger bien connu des historiens liégeois exerce encore la même profession rue Saint-Gilles à Liège.

344. Les annonces de Nicoles TERRY reviennent périodiquement. Voir note n°149.

345. Cet instrument à cordes pincées et à fond plat connaissait un regain de faveur dans la seconde moitié du 18^e siècle. Sur FAUCANT, cf 340 supra.

346. VANDEN BROECK : non identifié.

347. Les archives de la collégiale Saint-Pierre indiquent un "Libert musicien" qui reçoit une augmentation de gages de 1 florin le 3.10. 1770. D'autre aprt, nous avons trouvé un Jean LIBERT et un LIBER admis comme enfants de chœur de la collégiale Saint-Denis respectivement en 1718 et 1722 (celui-ci jusqu'en 1737). Il est possible que l'un d'eux soit notre personnage. La liste des musiciens du théâtre pour 1782-83 mentionne un LIBERT altiste; il ne figure plus sur la liste de 1788.

348. DUCHESNE : non identifié. GARDEL : il s'agit de Pierre GARDEL (Nancy 1758-Paris 1840) ou de son frère aîné Maximilien (Mannheim 1741-Paris 1787), tous deux danseurs et chorégraphes à l'Opéra de Paris. Pierre, qui avait débuté à Paris en 1771, succède à son aîné comme maître de ballet de 1787 à 1829.

349. SCHOLL : non identifié.

350. VANDENBERG : cf 335 supra.

351. FROMENT : non identifié.

352. Jean-Baptiste-Guillaume CRAWION (Liège, 12.12.1723- Janvier ? 1782) a été le meilleur représentant d'une famille de violonistes liégeois. Premier violon à Saint-Martin en 1748 aux gages de 16 fl., il entre à la cathédrale Saint-Lambert le 3.3.1752 aux gages surprenants de 10 écus (soit 40 fl.) par mois "vu son habileté". Il est vrai que toris ans plus tard, lors de l'établissement du "plan de la musique", le 19.11.1755, ses gages sont ramenés à 24 fl. Le 21.11. 1756, J.B. CRAWION avait épousé à Saint-Martin Catherine-Isabelle TOUSSAINT, la veuve dont il est question ici.

353. Voir début de cet article.

FIN.